

Quand le printemps arabe accouche de journalistes en niqab à la télé égyptienne

écrit par Christine Tasin | 24 juillet 2012



A lire et voir [ici](#).

On ne peut qu'applaudir Mélenchon qui nous a dit et redit que la France devrait prendre modèle sur le printemps arabe (il a aussi regretté la victoire de Charles Martel qui nous aurait privés des avancées ennikabées de l'islam).

On ne peut qu'applaudir Houria Bouteldja

et Tarik Ramadan qui ont consacré des heures à Bagnolet à expliquer à leurs ouailles que les banlieues devaient suivre l'exemple du printemps arabe.

On ne peut qu'applaudir les pseudo-journalistes/historiens/sociologues/spécialistes de l'islam qui se sont succédé sur les plateaux de télévision pour nous expliquer que l'islamisme en Egypte ou en Tunisie c'était une vue de l'esprit et que la charia était tout à fait anecdotique.



Le pire ? C'est que tous ces gens se réclament dans leur immense majorité de la « gauche » ou des valeurs de gauche, alors qu'ils trahissent de façon ignoble toutes ces femmes qui, en Egypte, en Tunisie ou en Libye, sont en train de retrouver le chemin de l'enfer.

Adieu liberté, adieu épanouissement, les barbus, secondés par les ennikabées veillent. Une chape de plomb est en train de tomber de l'autre côté de la Méditerranée. J'ai peur et j'ai mal pour nos amies féministes et laïques et j'ai le sentiment de les trahir doublement en voyant que, même en France, depuis l'élection de Hollande, les ennikabées osent de plus en plus sortir et provoquer les forces de la loi en France, pour ne pas parler des enfoulardées. Si, au pays de Voltaire et de Simone de Beauvoir on voit ça et on ne fait rien pour combattre cette situation infâmante, nous trahissons doublement nos amies égyptiennes et tunisiennes.

Christine Tasin